

Les formes et les décors du matériel céramique du site WBR001 de Nessadiou

Jean-Pierre Siorat
Archéologue

Le site de Nessadiou WBR001 comprend deux ensembles qui furent fouillés en 1982 par D. Frimigacci (Frimigacci, ce volume).

Dans une précédente analyse, on avait considéré 5 niveaux. Ces niveaux ont été redéfinis comme suit : Les niveaux 1 et A sont renommés le niveau I, les niveaux 2 et B sont renommés le niveau IIa, le niveau 3 devient le niveau IIb.

■ L'ensemble 1 : Les chantiers A, B, et C

Les fouilles réalisées sur les parties de la dune non touchées par les engins mécaniques ont permis d'obtenir des stratigraphies. On distingue trois niveaux culturels. Le niveau I, récent, fouillé en trois couches jusqu'à -25 cm. Le niveau IIa, daté 930 ± 40 B.P. (UW645), calibré 911 B.P. dans le chantier B et daté 930 ± 40 B.P. (UW646) calibré 907 B.P. dans le chantier C. Ce niveau comprend également 3 couches jusqu'à -40 cm, et est daté 1780 ± 100 B.P. (UW472), calibré 1711 B.P. dans la couche à -35 cm du chantier A. Le niveau IIb est daté 2875 ± 115 B.P. (UW471) et calibré 2989 B.P., il comprend quatre couches jusqu'à -60 cm dans le chantier A. (Frimigacci, 1983).

L'ensemble 2 : Les chantiers D, E, et F

Dans la partie exploitée de la carrière, de larges colorations apparaissent sous les niveaux anthropiques. Ces traces révèlent l'existence de fosses à débris. Ces fosses contiennent du matériel archéologique céramique accumulé sur une courte période dans le niveau ancien IIb daté 2830 ± 50 B.P. (UW652) calibré 2947 B.P. au sommet de la fosse D et daté 2790 ± 60 B.P. (UW654) calibré 2875 B.P. au bas de cette même fosse D. (Frimigacci, 1983 et Frimigacci, ce volume). La répartition des tessons dans ces deux ensembles est présentée dans les diagrammes suivants (fig. 1- 2).

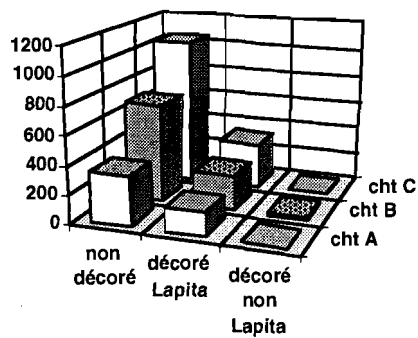


Figure 1
Fouille stratigraphique.

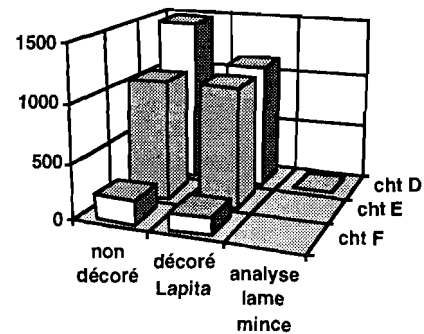


Figure 2
Fosses à débris.

Analyse des décors

Nous ne traiterons ici que de la poterie Lapita, les autres types de poterie présents à Nessadiou seront décrits par ailleurs (Frimigacci, ce volume). On distingue deux techniques de décoration de la poterie Lapita de Nessadiou. Elles ont été définies en deux catégories : les incisions Lapita géométrique (Frimigacci, 1973), et l'estampage à l'aide d'un outil pointillé (Siorat, 1989).

Analyse du décor incisé géométrique

L'ensemble des tessons au décor incisé géométrique est inclus dans les fichiers informatiques ayant servi à cette analyse mais la description des décors en sera faite ultérieurement. Pour mémoire, la fouille (chantiers A, B, C) possède 149 tessons ayant ce type de décor, dont 30 carènes et 5 bords. Les fosses (chantiers D, E, F) contiennent 268 tessons décorés d'incisions géométriques, parmi lesquels 72 carènes et 21 bords.

Analyse des décors pointillés

Ce décor, réalisé par estampage, se présente de deux façons :

Dans le premier cas, un motif unique est développé, soit par succession, soit en opposition, soit encore en alternance des marques de l'outil en suivant l'architecture horizontale du pot. Ce motif n'a guère plus d'un pouce de large et forme un sorte de bandeau. J'ai appelé ce décor le pointillé d'accompagnement ou PNTA. Plusieurs bandeaux peuvent se superposer sur la surface d'un même pot, ils sont alors toujours séparés par un espace longitudinal non décoré. Ce type de décor se rencontre en divers endroits bien délimités du pot : à l'intérieur du bord, sur le plat du bord, sur la lèvre, parfois sur la partie sous-labiale, sur la partie supérieure de l'encolure, à la base de l'encolure et enfin sur la panse, juste sous la carène.

Dans le deuxième cas, le décor est une combinaison de plusieurs motifs formant un large bandeau principal sur la partie la plus visible de la poterie. J'ai nommé ce décor, le pointillé en bandeau ou PNTB. En général la largeur du bandeau principal est telle qu'il représente 50 % de la partie décorée de la poterie. Il est placé sur la carène. Une autre forme de bandeau beaucoup moins large existe parfois sur le haut de la carène.

J'ai regroupé les différents motifs qui apparaissent dans la composition des bandeaux principaux en trois familles :

Les motifs linéaires (LINE) dont le tracé est fait de lignes pointillées droites.

Les motifs courbes (COUR) dont le tracé est fait de lignes pointillées courbes.

Les motifs composites (COMP) qui réunissent les deux tracés.

Chacune de ces familles comprend plusieurs variations.

Une première analyse portant sur la poterie trouvée à Néssadiou avait donné lieu à une communication au colloque Lapita de Nouméa de 1992 (Siorat, 1993). J'y ai présenté les rapports entre le décor pointillé décomposé en familles et variations d'une part, et sa position sur le pot d'autre part.

Ce premier classement a fait apparaître la faiblesse de la typologie utilisée et ses conséquences pour la définition des positions du décor sur le pot. À cause de cette typolo-

gie défectueuse un trop grand nombre de tessons avait été classé dans la catégorie indéterminée (INDE).

Dans cet article, je présente une analyse révisée de l'ensemble des tessons ainsi que les résultats du nouveau classement des poteries.

Les tessons présentant une forme mais n'ayant pas de décors sont maintenant dénommés sans décor (SANS).

Le décor pointillé et le décor géométrique sont respectivement nommés PNT et GEOM. Le pointillé est divisé en PNTA, PNTB, et PNTE. A et B n'ont pas changé. PNTE regroupe les tessons dont le décor pointillé n'est pas assez défini pour être soit A soit B mais qui appartiennent néanmoins nettement au pointillé. L'appellation indéterminé (INDE) ne s'applique maintenant qu'aux tessons dont les traces de décor ne permettent pas leur classement dans la catégorie géométrique (GEOM). Le caractère autre (AUTRE) est utilisé pour définir les tessons laissant apparaître des traces visibles de lissage et de peigne.

Ces modifications de typologie ont permis de diminuer lors du classement le nombre des tessons au décor indéterminé (INDE). Ce nombre atteint maintenant dans les fouilles (chantiers A, B, C) 75 tessons sur 731 décors soit 10,3 %. Dans les fosses (chantiers D, E, F) ce nombre est de 148 tessons sur 2287, soit 6,5 %. Ces pourcentages faibles sont beaucoup plus acceptables que les 40 % indéterminés obtenus dans le précédent comptage (fig. 3).

Le classement des tessons de type PNTA et PNTB est assez aléatoire, car il arrive fréquemment que les deux formes de décor se trouvent sur un même tesson. Ce tesson n'est alors comptabilisé qu'une seule fois dans le fichier principal. Mais il apparaît dans chacune des deux colonnes quantitatives des PNTA et PNTB des niveaux et des chantiers, car il est pris en compte séparément dans les fichiers spécifiques.

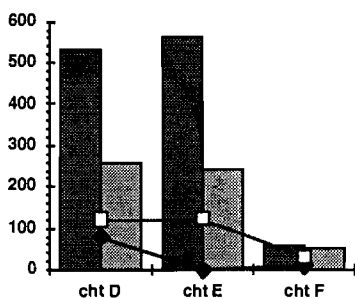
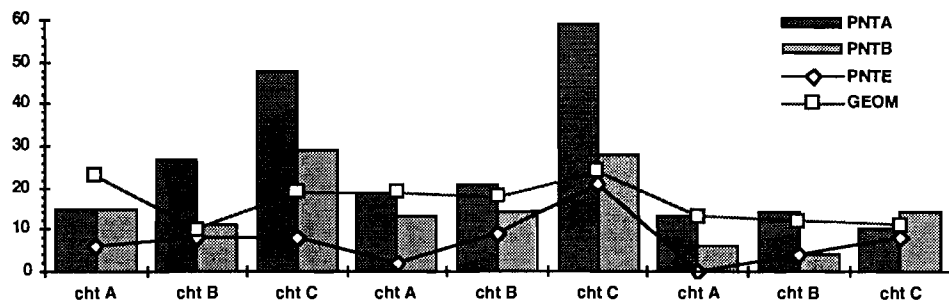
Les composites (fig. 4)

Dans l'ensemble des niveaux de la fouille et des fosses les décors composites (COMPO) arrivent en tête avec une moyenne de plus de 60 % du total des tessons décorés par niveau.

Dans le niveau I des chantiers A, B, C les décors composites représentent 63 % du total, ils sont verticaux (VERT) (50 %), ou obliques (OBLI) (26 %), ou médaillon (MEDA) (12 %), ou en languette (LANG) (7 %).

Dans le niveau IIa, les décors composites représentent 56 % du total. Ce sont toujours les verticaux (VERT) qui dominent (35 %), puis les obliques (OBLI) (31 %), puis les médaillons (MEDA) (16 %), et enfin les languettes (LANG) (11 %).

Dans le niveau IIb des chantiers A, B, C les verticaux (VERT) dominent (45 %) suivi par les obliques (OBLI) et les languettes (LANG) (18 %), et les médaillons (MEDA)



Nous avons séparé les données des fosses de celles des fouilles, afin de les ramener aux proportions statistiques du premier graphique (la masse des tessons est dix fois plus importante dans les fosses) et pour permettre une meilleure comparaison des deux éléments.

Figure 3 Répartition des décors Lapita par chantier et niveaux.

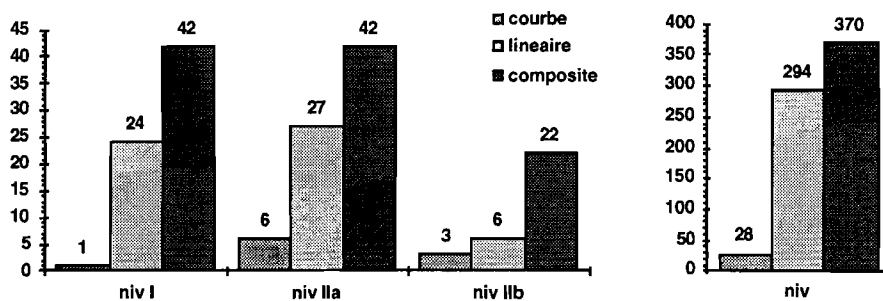


Figure 4 Répartition des décors de bandeaux principaux (PNTB) dans les niveaux.

(13 %). Dans les fosses (chantiers D, E, F), les décors composites représentent 54 % du total des décors. La distribution des variantes est similaire à celle observée dans les niveaux de la fouille (VERT 50 %, OBLI 27 %, MEDA 10 %, LANG 3 %). On note cependant la présence de décors sinueux (SINU) dans une proportion de 3 %.

Les linéaires

Dans la fouille, ils représentent 36 % des tessons décorés du niveau I et 38 % du niveau IIa (chantiers A, B, C). Dans le niveau IIb de la fouille, les linéaires sont dans la proportion de 19 % des tessons décorés (chantiers A, B, C), alors qu'ils obtiennent 42 % dans le niveau IIb des fosses (chantiers D, E, F).

Dans le niveau I, ils sont verticaux (VERT) (42 %), puis diagonaux (DIAG) (17 %), ou obliques (OBLI) (12 %), et enfin damiers (DAMI) (4 %).

Dans le niveau IIa, les verticaux (VERT) obtiennent 59 %, les obliques (OBLI) 18,5 %, les diagonaux (DIAG) 18,5 %, et les damiers (DAMI) 4 % (fig. 5).

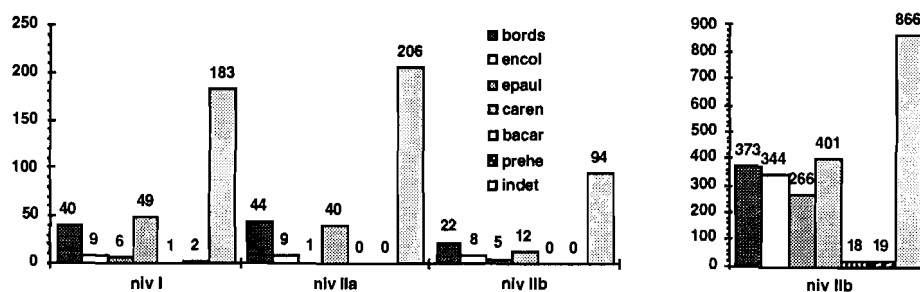


Figure 5
Répartition des formes par niveaux.

Le niveau IIb des fouilles, qui ne présente que 25 % du total des tessons décorés compte seulement 6 tessons au décor linéaire (LINE). Parmi ces 6 exemplaires, 3 tessons ont un décor vertical (VERT), 2 tessons ont un décor oblique (OBLI), 1 tesson a un décor diagonal (DIAG).

Dans le niveau IIb des fosses, les décors sont verticaux (VERT) (42 %), obliques (OBLI) (25 %), diagonaux (DIAG) (12 %), et damiers (DAMI) (12 %). La comparaison des proportions des différentes variantes du décor entre le niveau IIb des fouilles et

le niveau IIb des fosses montre une certaine similitude, alors que les fosses présentent un nombre de tessons 50 fois supérieur à celui des fouilles.

Les courbes

Dans les fouilles la petite quantité de tessons décorés de motifs courbes rend les pourcentages insignifiants. Un seul tesson dans le niveau IIa et un autre dans le niveau IIb, dans le chantier A. Ils sont classés tous les deux dans le thème aile (AILE).

Le niveau IIb des fosses possède 24 tessons représentant 4 % du total des tessons décorés. Parmi ces tessons, 30 % sont des papillons (PAPI), 30 % des zigzags (ZIGZ), 18 % des ailes (AILE), 13 % des trèfles (TREF), et deux tessons du même pot ont un décor courbe pointillé ressemblant à un motif géométrique (GEOM).

■ Analyse des formes

La comparaison et l'association des décors avec leurs emplacements sur le pot (carènes, bords, encolures, épaulements) donnent en pourcentages les résultats suivants : les décors linéaires obliques (LINE-OBLI) représentent 45 % des décors positionnés sur la carène, suivis par les linéaires verticaux (LINE-VERT) qui représentent 15 %. Les décors composite verticaux (COMP-VERT) se positionnent sur les encolures et les épaulements pour respectivement 34 % et 35 %. Les composites obliques (COMP-OBLI) apparaissent pour 23 % et 24 % sur les encolures et les bords. L'observation de ces résultats met en évidence la présence d'un deuxième bandeau principal placé sur le haut de la carène. Au cours d'une analyse ultérieure il faudrait mieux définir les emplacements des bandeaux. En effet de nombreux fragments de poterie présentent parfois plusieurs variantes de décors sur le même tesson (Siorat 1992 : 196-202).

Un premier regard sur la distribution des tessons aux formes caractéristiques montre que dans la fouille (chantiers A.B.C), le pourcentage des tessons de forme indéterminée est toujours très élevé (66 %). L'état de conservation des tessons et la petite surface de lecture (tessons très petits) sont à l'origine de cette indétermination. Le pourcentage des tessons de forme indéterminée n'atteint que 38 % dans les fosses. De même il est difficile de reconnaître les encolures (ENCO) qui apparaissent pour 15 % dans les fosses et 4 % dans les fouilles. Il en est de même avec les épaulements (EPAUL) qui apparaissent pour 12 % dans les fosses contre seulement 2 % dans les fouilles. Les bords et les carènes sont plus facilement repérables. Ces deux parties essentielles du pot ont une distribution identique dans les fouilles et les fosses : 15 % pour les bords dans les fouilles, 16 % dans les fosses. Les carènes représentent 14 % du total dans la fouille et 17.5 % dans les fosses.

Les bords

L'étude des 486 bords du site de Nessadiou nous a permis de mettre en évidence cinq grands types : les *verticaux*, les *obliques*, les *anguleux*, les *courbes* et les *composites*. Ces différents types de bords peuvent avoir des parois de directions diverses. Elles sont soit *parallèles*, soit *convergentes*, soit *divergentes*. D'autres critères viennent ensuite affiner la description, tels que la forme de la lèvre et celle des sous-labiales, sans apparaître toutefois dans la détermination.

Il est intéressant de relever le diamètre supposé du pot en fonction de la courbe du bord (fig. 6). Les diamètres définis ont été groupés et classés en 5 groupes, des plus grands pots aux plus petits : pots de 60 cm et plus à 48 cm de diamètre pour le groupe I, de 46 cm à 38 cm pour le groupe II, de 36 cm à 28 cm pour le groupe III, de 26 cm à 18 cm pour le groupe IV et pour le groupe V tous les diamètres de moins de 18 cm (annexe I).

Ces groupes comparés aux formes des bords peuvent permettre d'établir la répartition de la forme des pots de tradition Lapita.

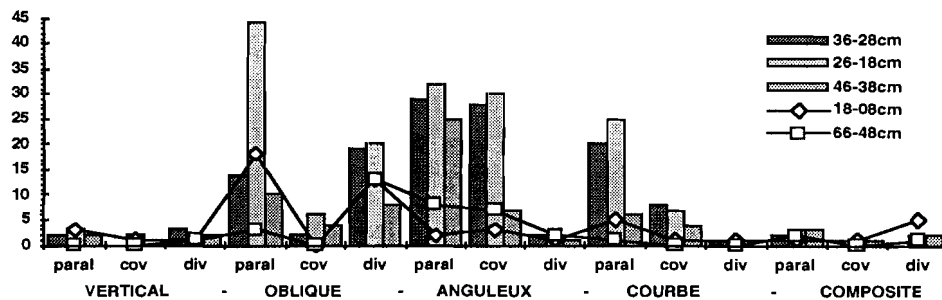


Figure 6
Association des diamètres avec les formes de bords

Ce graphique permet de dégager les observations suivantes.

1. La majorité des pots a un diamètre compris entre 26 cm et 36 cm.
2. Cette majorité a des bords de forme obliques-anguleux-courbes/parallèle.
3. La majorité des très grands pots ont des bords obliques/divergents
4. Il y a très peu de petits récipients, ils ont des bords en majorité obliques/parallèles.
5. Dans tous les diamètres, les formes obliques/divergentes sont bien représentées.
6. Il y a très peu de récipients composites et ce sont souvent de petits récipients.

Les carènes

Les 502 tessons fragments de carène ont été, comme les bords, classés en fonction de leur diamètre estimé. Ils forment quatre groupes (fig. 7). Le groupe I comprend les carènes appartenant à des pots ayant un diamètre de 90 cm et plus à 46 cm, le groupe II celles de 44 cm à 36 cm, le groupe III celles de 34 cm à 26 cm et le groupe IV celles de 24 cm à 16 cm (annexe II)

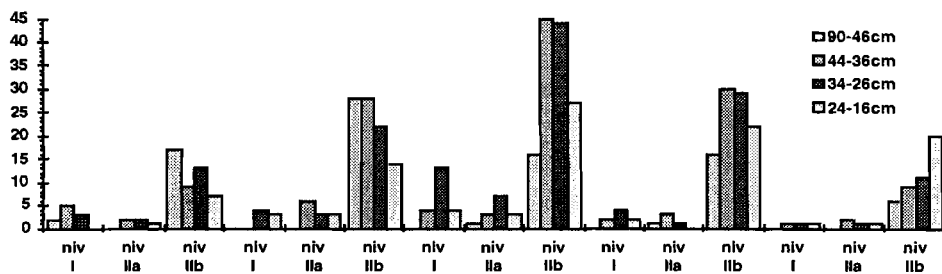


Figure 7
Diamètres et angles de carène par niveau.

Dans chaque groupe un classement de l'angle de carène a été pris en compte. Il donne cinq répartitions avec des angles allant de 90° à 105°, de 110° à 115°, de 120° à 125°, de 130° à 135° et de 140° à 150°.

Il n'a pas été fait de différence dans ce graphique entre les fosses et les fouilles. Les niveaux I et IIa appartiennent aux chantiers de fouilles A, B, C. Dans le niveau IIb de la fouille, on trouve seulement 12 tessons. Le niveau IIb des fosses D, E, F en présente 400 dont l'étude permet quelques observations.

1. Les grands diamètres présentent toutes les tailles d'angle dans le niveau IIb. Ils sont majoritaires dans les intervalles 90-105° et égaux dans les intervalles 110-115° du IIb.
2. Les petits diamètres présentent toutes les tailles d'angle dans le niveau IIb. Ils sont majoritaires dans l'intervalle de 140-150° et importants dans l'intervalle 120-125° et 130-135° du niveau IIb.
3. Les deux groupes de diamètres moyens ont principalement des angles de carènes compris entre 120-125° dans le niveau IIb.
4. Les mêmes représentations se retrouvent dans les niveaux I et IIa.

Lors de la classification des bords et des carènes, les mêmes éléments n'ont été retenus qu'une seule fois, si bien que sur les 101 carènes recensées dans la fouille des chantiers

A, B, C, il ne reste que 99 types de carènes différentes. Sur les 106 formes de bords, 104 restent différents. Avec les fosses, sur les 401 carènes, 363 ne présentent pas les mêmes caractéristiques. Sur les 373 bords, 295 ont été retenus pour la typologie.

Conclusion

Les chantiers de la fouille A, B, C, présentent un total de tessons beaucoup moins important que celui des fosses (50 %). Sur les quelques 3000 tessons que contient la fouille, 65 % ne possèdent ni forme ni décor. Les fosses à détritiques qui possèdent 6000 tessons contiennent 44 % de tessons sans forme ni décor.

La fouille est intervenue dans des zones ponctuelles sans possibilité de circonscrire l'aire d'occupation, d'où l'impossibilité de trouver davantage de tessons pouvant appartenir à une même poterie. Les fosses, elles, sont des zones de concentration.

Les fouilles présentent trois niveaux culturels bien en place pour lesquels nous avons obtenu des datations calibrées. Les fosses n'ont pas de stratigraphie apparente et n'ont qu'un seul niveau, en surface comme à la base, le niveau IIb, également bien daté.

Deux tessons du chantier B se raccordent à des tessons du chantier C. Un tesson du chantier E se raccorde à un tesson du chantier D. Aucun tesson des chantiers des fosses ne se raccorde aux tessons des chantiers de la fouille. (Frimigacci et Siorat, en préparation).

Ce qui est étonnant, avant tout, c'est la présence d'une manière plus importante du Lapita dans les niveaux I et IIa de la fouille par rapport au niveau IIb. Les niveaux I et IIa ont une répartition très proche dans chacun des trois chantiers de la fouille. Malgré une quantité de tessons de 10 à 20 fois plus importante selon les chantiers, les pourcentages de répartition des décors PNTA, PNTB, PNTE peuvent être considérés identiques dans la fouille avec ses trois niveaux, et dans les fosses.

Cependant dans le niveau IIb du chantier C de la fouille, le décor pointillé avec bandeau principal (PNTB) est plus représenté que le pointillé d'accompagnement (PNTA). On peut noter également que le décor géométrique, qui présente une grande régularité de pourcentages sur l'ensemble des niveaux et des chantiers, est nettement plus abondant (75 %) que les décors pointillés (PNTA et PNTB) dans le niveau I du chantier A.

En ce qui concerne les formes de ces poteries, on peut constater une répartition similaire à celles des décors, à l'intérieur des niveaux et des chantiers de la fouille et dans le niveau des fosses.

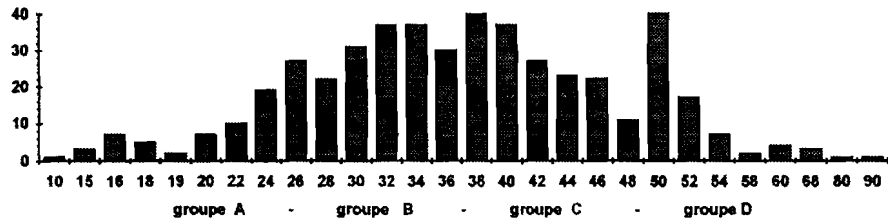
Le matériel céramique Lapita du site de Nessadiou WBR001 est donc, avec très peu de variations, identique dans les niveaux I, IIa, IIb des chantiers de la fouille et des fosses.

Bibliographie

- FRIMIGACCI (D.), 1974 —
Les deux niveaux à poteries du
site de Vatcha (Ile des Pins).
*Journal de la Société des
Océanistes*, 42-43 : 25-30.
- SIORAT (J. P.), 1990 —
"A technological analysis of
pottery decoration". In Spriggs
(M. J.) ed.: *Lapita, design, form
and composition*. Canberra,
ANU, Occasional Papers in
Prehistory, N° 19: 59-82.
- SIORAT (J. P.), 1992 —
« Analyse test sur les décors
des bandeaux principaux
de la poterie Lapita du site
WBR001 ». In Galipaud (J.-C.)
ed.: *Poterie Lapita et
Peuplement. Actes du Colloque
Lapita, Nouméa, Nouvelle-
Calédonie, Janvier 1992*.
Nouméa, Orstom : 193-206.

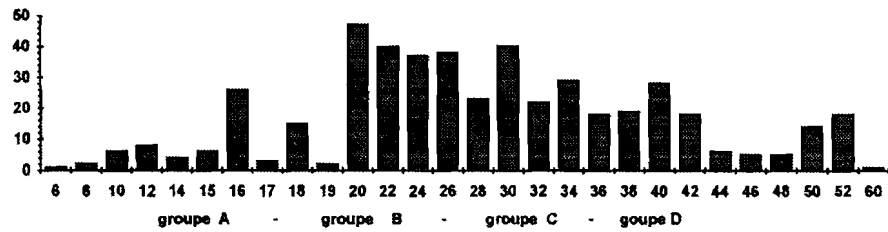
ANNEXE I

REPARTITION DES DIAMETRES DES CARENES

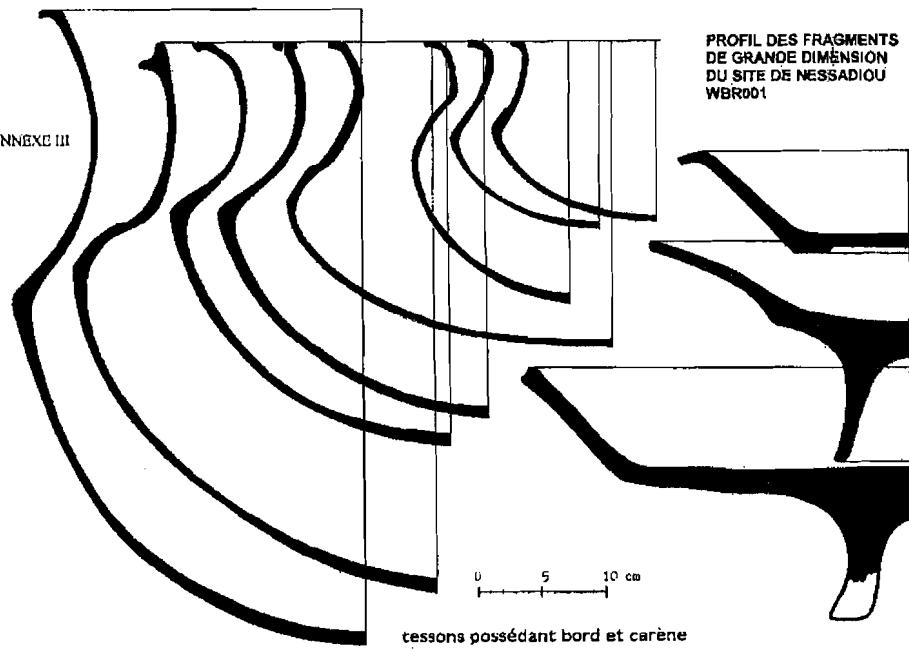


ANNEXE II

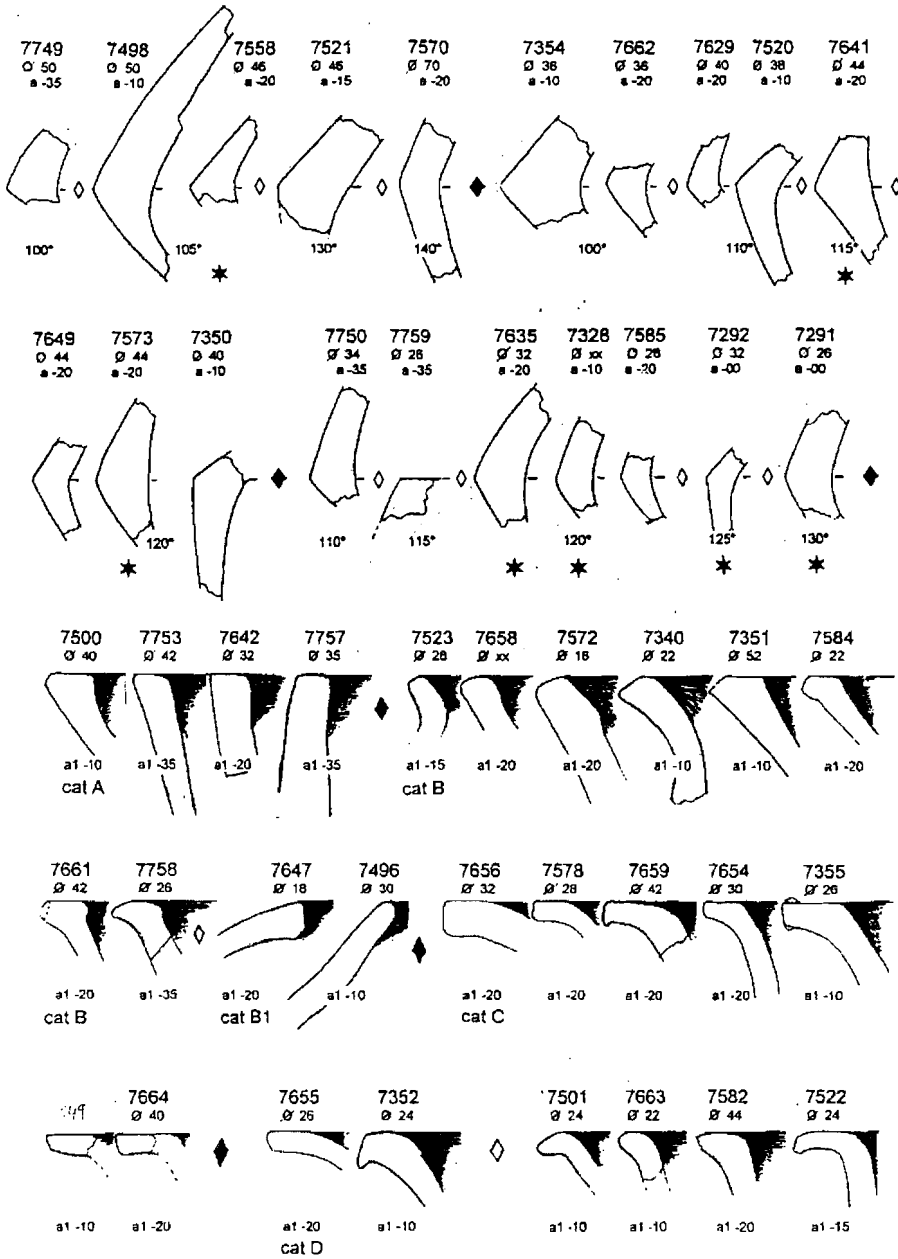
REPARTITION DES DIAMETRES DES BORDS



ANNEXE III



ANNEXE IV Carènes et bords du chantier A



* Tessons Géométriques décorés ◊◊ Limites des catégories